

RESTES DE CHIENS PROVENANT D'UN Puits DE L'ÂGE DU FER À LAVELLO, POTENZA (ITALIE)

Barbara WILKENS*

Résumé

Un puits rituel, situé dans le voisinage d'un hypogée de l'Âge du Bronze, contenait de la céramique daune et des fragments d'un crâne humain ainsi que de nombreux restes d'animaux parmi lesquels quelques chiens, certains entiers, et d'autres partiellement dépecés.

Summary

Dog remains from a ritual well of the Iron Age from Lavello, Potenza (Italy).

The well was excavated near a hypogeum of the Bronze Age and it contained some pottery, fragments of a human skull and many animal bones. The remains of some dogs were found, some complete, other ones partially dismembered.

Zusammenfassung

Reste von Hunden aus einem eisenzeitlichen Schacht in Lavello, Potenza (Italien).

Der untersuchte Opferschacht aus der Eisenzeit befindet sich in der Nähe einer unterirdischen bronzezeitlichen Anlage (Lavello, Potenza). Er enthielt neben zahlreicher Keramik und den Bruchstücken eines menschlichen Schädels auch zahlreiche Tierreste. Besonders hervorzuheben sind einige Hundeskelette, die zum Teil vollständig vorliegen.

Mots clés

Italie, Âge du Fer, Chiens, Rite.

Key Words

Italy, Iron Age, Dogs, Rite.

Schlüsselworte

Italien, Eisenzeit, Hunde, Ritus.

Le puits, qui a probablement une origine rituelle, est situé au-dessus d'un hypogée de l'Âge du Bronze qu'il remanie en partie. Hormis des os d'animaux, on a retrouvé des fragments d'un crâne humain et de nombreuses céramiques de Daunie. Il est possible qu'une partie des os ne fasse pas vraiment partie du contexte de l'Âge du Fer, mais qu'ils y aient pénétré avec la terre de remplissage. Les espèces identifiées sont présentées dans le tableau 1.

La partie la plus intéressante de l'assemblage est constituée par de nombreux os de chiens qui ont appartenu à au moins sept individus que j'ai essayé de reconstituer en tenant compte de leur position stratigraphique, de leur taille et de l'âge de leur mort.

Premier individu : on a attribué à cet individu des os de la deuxième à la quatrième passée. Toutes les parties du corps sont représentées. Il s'agit d'un adulte, probablement d'un âge avancé, comme le laisse supposer l'usure de certaines dents. Sa taille est moyenne, mais étant donné l'état fragmentaire des os longs, il n'a pas été possible d'estimer sa hauteur au garrot.

Deuxième individu : quelques fragments qui ne sont pas attribuables au premier individu et plus précisément deux de mandibule et deux de métatarses en connexion, proviennent de la passée 2. Il s'agit également dans ce cas d'un adulte. Il semblerait s'agir d'un individu à long museau, étant données les caractéristiques de la mandibule qui présente des dents bien écartées.

Troisième individu : celui-ci provient des passées 3 et 4 et on peut assez bien le reconnaître grâce à l'isolement stratigraphique et grâce à la présence de nombreuses concrétions d'os en connexion. On a retrouvé des os de toutes les parties du corps. La hauteur moyenne au garrot était de 55 cm, avec une variabilité allant de 54 à 56 (Koudelka, 1885). Il s'agit d'un adulte à long museau, ayant des dents bien écartées. Il présente quelques pathologies qui consistent dans le fait que P³ droite est tombée du vivant de l'animal et dans le fait que deux vertèbres thoraciques sont soudées, pour des raisons inconnues (fig. 1). La présence de traces de désarticulation sur l'épiphyse distale d'un fémur et de brûlures sur l'os coxal gauche et les omo-

* Istituto di Antichità, Arte e Discipline etnodemologiche, Università degli Studi di Sassari, Italia.

Tableau 1 : Nombre de fragments (NR) et nombre d'individus (NMI).

	NR	NMI
<i>Pomatias elegans</i> (Müller)	5	5
<i>Cernuella virgata</i> (Da Costa)	1	1
<i>Bufo</i> sp.	1	1
<i>Testudo</i> sp.	11	1
Aves	5	1
<i>Tyto alba</i> (Scopoli)	2	1
<i>Erinaceus europaeus</i> L.	1	1
<i>Canis familiaris</i> L.	295	7
<i>Sus scrofa domesticus</i> L.	10	2
<i>Bos taurus</i> L.	3	1
<i>Ovis aries</i> L.	2	1
<i>Equus caballus</i> L.	2	1



Fig. 1 : *Canis familiaris*. Troisième individu : vertèbres pathologiques.

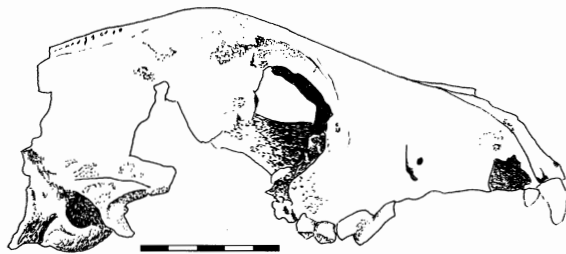


Fig. 3 : *Canis familiaris*. Quatrième individu : vue latérale du crâne.

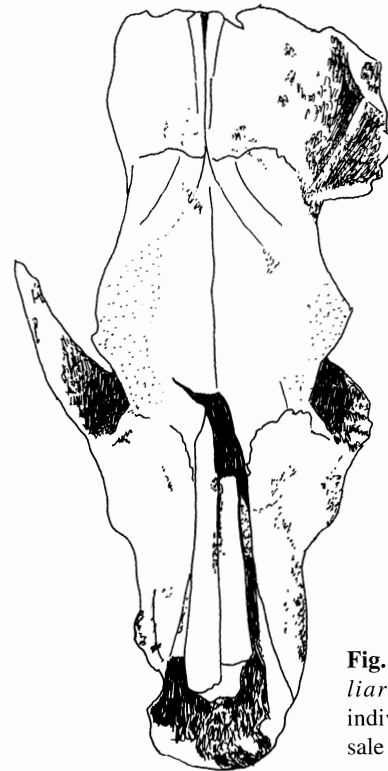


Fig. 2 : *Canis familiaris*. Quatrième individu : vue dorsale du crâne.

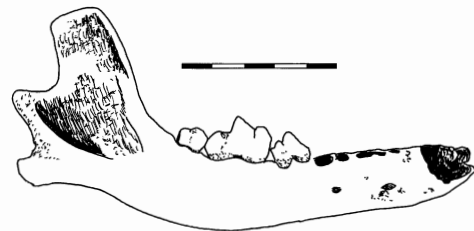


Fig. 4 : *Canis familiaris*. Quatrième individu : mandibule.



Fig. 5 : *Canis familiaris*. Quatrième individu : tibia avec traces de décharnement.

plates, alors que l'on a retrouvé le radius et le cubitus droits en connexion, ainsi que les métatarses, les os sésamoïdes droits et une première phalange droite, de même que le IV^e et le V^e métatarses gauches, laisse supposer qu'il a dû être partiellement dépecé, peut-être lors d'un repas rituel, avant d'être jeté dans le puits.

Quatrième individu : celui-ci provient des passées 6 et 7 et les os de la tête, les côtes et les extrémités distales des membres ont été conservés. Il ne s'agit pas d'un individu âgé. Le crâne est bien conservé (figs. 2 et 3) ; il a une forme allongée et il présente une série de cribles localisés dans les zones supra-orbitales. Les mandibules présentent des dents bien écartées et régulières, avec une parodontite initiale au niveau de P₄-M₁ droites (fig. 4). L'extrémité distale du tibia droit présente de nombreuses traces de décharnement (fig. 5). Dans ce cas également on pourrait penser à des restes d'un chien dépecé, dont on a jeté dans le puits seulement les parties qui n'avaient pas beaucoup de valeur alimentaire.

Cinquième individu : celui-ci provient des passées 3 et 4 et il est représenté par des os de la tête et des membres. Il s'agit d'un jeune de 4 à 5 mois ; les deux premières molaires supérieures sont en phase d'éruption, alors que les molaires inférieures sont encore à l'intérieur de l'os.

Sixième individu : celui-ci provient de la passée 6 et il est représenté par des os de la tête et par un fragment de radius. Cet individu est lui aussi âgé de plus ou moins 4-5 mois.

Septième individu : celui-ci provient de la passée 8 et il est représenté par trois os du membre antérieur gauche en connexion et par une première phalange. Il s'agit d'un adulte avec une hauteur au garrot de 51 cm.

À part les chiens, on a retrouvé de nombreux os de la tête et des membres d'un porc très jeune (passée 7) et quelques os de chouette hulotte (passée 4). Dans le cas des autres espèces identifiées, il s'agit de fragments

osseux isolés, dont une partie aurait pu accidentellement pénétrer dans le dépôt. On peut signaler de façon plus significative deux chevilles osseuses de bœuf et un fragment de crâne de bœuf ayant conservé la base d'une cheville. Le cheval est représenté par un astragale et par un fragment de radius où apparaissent des traces de découpe près de l'épiphyse proximale.

Les restes de chiens dans des contextes funéraires et rituels sont assez fréquents en Italie depuis le Néolithique jusqu'à l'Âge du Fer.

Si on exclut les périodes les plus anciennes, nous pouvons rappeler la présence de restes de chien provenant de structures ayant une origine probablement rituelle, remontant à l'Âge du Bronze moyen, du site n° 2 du Barrage du Rendina (Diga del Rendina, Potenza ; Wilkens, 1995), les chiens en connexion provenant d'une fosse du Bronze moyen de Roca (Lecce) et d'autres structures contemporaines du même site. Pour l'Âge du Fer, nous pouvons citer le chien étrusque de Pyrgi (Caloi et Palombo, 1980), provenant d'un puits rituel près d'un sanctuaire. En revanche, on a relevé des traces de découpe sur des os de chiens dans des contextes d'habitat sur quelques sites de l'Âge du Bronze (Punta Le Terrare, Trasacco ; Wilkens, 1991-1992) et aussi de l'époque étrusque (Montecatino).

En ce qui concerne la présence de chien dans des contextes funéraires, nous pouvons rappeler les quatre chiens nouveau-nés de l'hypogée situé au-dessous du puits examiné. On conservait encore à l'Âge romain la tradition des sacrifices de chiens. Pline (XXXIX, 58) rapporte que les anciens avaient l'habitude de faire des sacrifices de chiens et d'en consommer la viande : "*Catulos lactentes adeo puros existimabant ad cibum, ut etiam placandis numinibus hostiarum vice uterentur iis. Genitae Manae catulo res divina fit, et in cenis deum etiam nunc ponitur catulina*".

Bibliographie

CALOI L. et PALOMBO M. R., 1980.— Il cane domestico di Pyrgi. *Studi Etruschi*, 48 (3) : 293-327.

KOUDELKA L., 1885.— Das Verhältnis der Ossa Longa zur Skeletthöhe der Säugetiere. *Verhandl. d. Naturforsch. Ver.*, 24 : 127-153.

WILKENS B., 1991-1992.— I resti faunistici di alcuni insediamenti dell'Età del Bronzo nell'Italia centro-meridionale. *Rassegna di Archeologia*, 10 : 463-469.

WILKENS B., 1995.— Animali da contesti rituali nella preistoria dell'Italia centro-meridionale. *Padusa, Quaderni*, 1 : 507-510.
